

TERRAINS

Terrains d'Architecture
atelier vertical (BA3/MA1/MA2)

Victor Brunfaut

Andrea Aragone

Graziella Vella

Gery Leloutre

Faculté d'Architecture La Cambre Horta - ULB
2026-2027

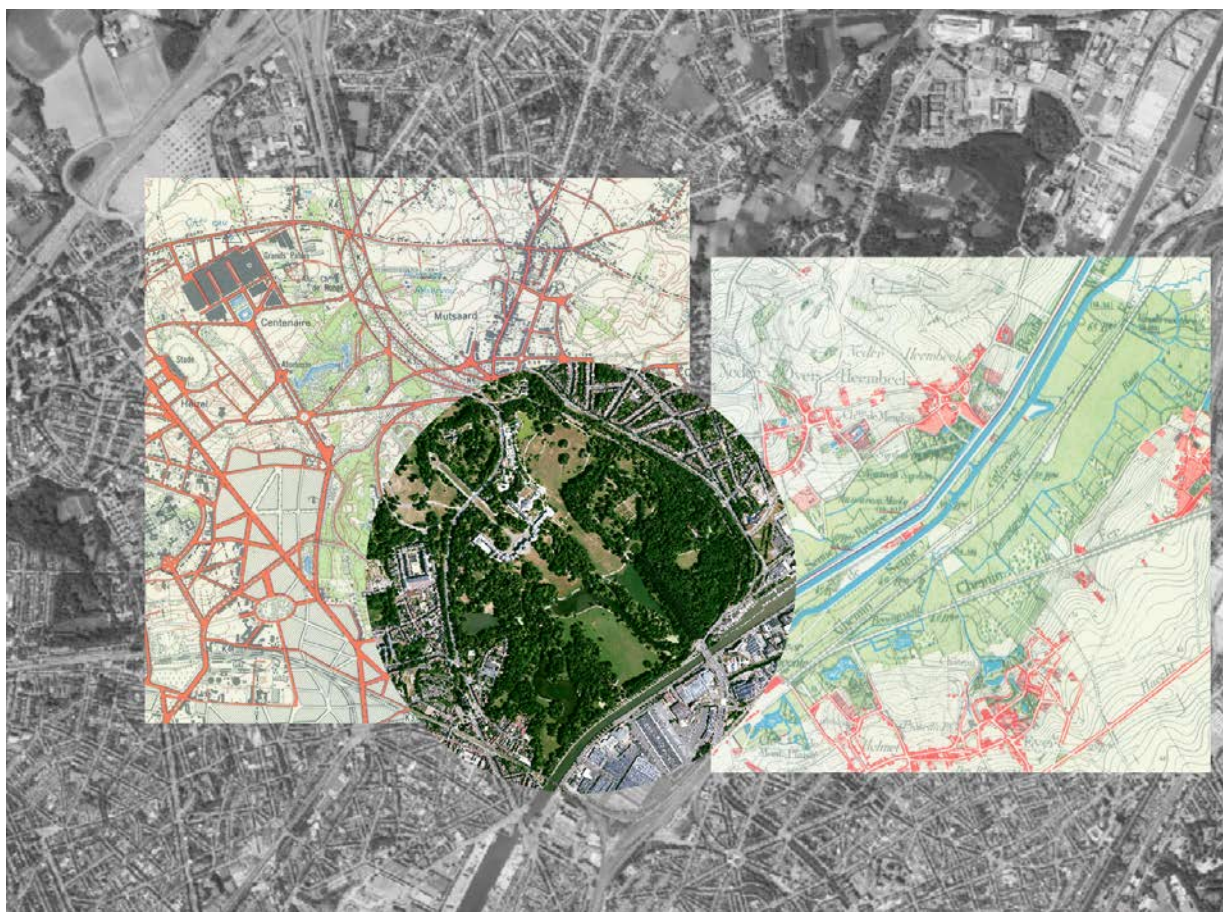
A la découverte des paysages du Nord-Ouest bruxellois¹

Paysage : Vue d'ensemble, qu'offre la nature, d'une étendue de pays, d'une région. Par extension, vue d'ensemble d'un endroit quelconque (ville, quartier, etc.). Au figuré, a) Ensemble des conditions matérielles, intellectuelles formant l'environnement de quelqu'un, de quelque chose ; b) Paysage intérieur, mental. Tendances intellectuelles, morales, caractéristiques d'une personne. (définition cnrtl.fr)

Les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme sont confrontées, peut-être plus que d'autres, aux tensions croissantes entre urbanisation continue et changements climatiques. C'est dans ces disciplines, et plus particulièrement dans la ville — lieu de superposition de processus multiples — que se manifeste avec le plus d'intensité la complexité des dynamiques contemporaines : nécessité d'aménager de nouveaux espaces d'habitat et de travail, densification progressive des quartiers existants, arbitrages constants entre surfaces imperméabilisées et zones végétalisées, tout en veillant à préserver la qualité de vie des habitants. Ces transformations, qu'elles soient structurelles ou progressives, exercent une pression croissante sur les milieux urbains denses, dans un contexte où les effets du changement climatique se font sentir de manière toujours plus marquée. C'est précisément dans ce contexte que se joue aujourd'hui la lutte contre les effets du dérèglement climatique — une lutte qui ne peut être pensée indépendamment des formes urbaines et architecturales qui structurent nos territoires. Ce changement climatique s'est accompagné de transformations conceptuelles fondamentales, notamment par l'apparition de nouveaux paradigmes qui remettent en question les rapports de l'homme à ce que l'on appelle encore, faute de mieux, « la nature ».

C'est dans ce contexte que s'inscrit le travail proposé aux étudiant·e·s de l'atelier Terrains depuis l'année académique 2024-25. Ce travail est développé en parallèle dans les ateliers de projet d'architecture (atelier Terrains) et de projet d'urbanisme (Master de spécialisation en urbanisme - MSU), en dialogue ouvert avec perspective.brussels, aujourd'hui intégré dans urban.brussels, l'administration publique chargée de mettre en œuvre, pour l'ensemble de la Région bruxelloise, la politique régionale en matière d'urbanisme, de patrimoine culturel et de revitalisation urbaine - <https://urban.brussels/fr>.

Cette année, l'atelier entend contribuer à la réflexion conduite par URBAN (Cecilia Paredes et Stéphane Demeter) sur un atlas des paysages bruxellois², sur le modèle de l'atlas des paysages de Paris³. Le travail s'appuiera sur le projet européen INTERREG « Rainbow » (acronyme de 'Restoring Aquifers by Integrating National and Border-crossing Operational Watermanagement' - Restauration des aquifères par l'intégration de la gestion opérationnelle de l'eau à l'échelle nationale et transfrontalière) portant sur la réflexion autour des relations entre le tissu bâti, le sols, et l'eau dans quatre contextes urbains aux Pays-Bas (Zwolle), en Allemagne (Stuttgart), en Belgique (Bruxelles) et en France (Lille).



Collage du paysage du nord-ouest bruxellois (photo aérienne de 2025, cartes IGM de 1880 et 1955)

Ce cadre constitue une opportunité pour repenser collectivement les équilibres spatiaux, écologiques et sociaux de la ville. A cette fin, après avoir travaillé le thème « Nature en ville » sur le territoire de Forest (2024-25) et développé une réflexion sur la révision du Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS, processus Share The City) sur le territoire de la vallée du Geleitsbeek, une vallée fortement anthropisée située entre Uccle et Forest (2025-26), l'atelier portera son attention sur le territoire de Laeken et Neder-Over-Hembeek entourant le Domaine Royal de Laeken. L'atelier Terrains cherchera, avec les étudiant.e.s, à comprendre les lieux et les trajectoires possibles de transformation de ce territoire, en interrogeant le potentiel transformatif des éléments et formes urbaines existants. Il s'agira d'envisager leur capacité à accueillir d'autres formes de cohabitation entre les acteurs urbains, humains et autres qu'humains, et d'explorer ainsi les logiques possibles d'hybridation de ce territoire à travers la pratique du projet. Le projet, nous l'entendons comme une méthode de travail, un moyen de répondre à certains enjeux dans la complexité du territoire, en s'appuyant sur cette complexité. Le projet prend donc la forme d'une description du territoire, par une décomposition de celui-ci en fragments et en systèmes que ces derniers dessinent. C'est ensuite dans la recomposition de ces fragments, dans leur assemblage en systèmes, que l'on cherchera comment l'hybrider pour développer le projet.

¹ Le titre renvoie à l'ouvrage de J.B. Jackson (1984). *Discovering the vernacular landscape*, Yale University Press, traduit au français en 2003

² Voir Declève, M., & Pigeon, V. (2026). *Pratiques pédagogiques autour d'un Atlas des paysages de Bruxelles*.

³ <https://experience.arcgis.com/experience/a9eb5d2cb69a42a78da565e3ddb1ca2b/>

Organisation : quadri 1 et 2

Le premier quadrimestre (Q1) sera dévolu à un travail de description et narration. Ce travail, développé en groupes, commencera par une compréhension approfondie du territoire étudié. Au fil du semestre, le territoire étudié fera l'objet d'un travail de description par sa décomposition en éléments/fragments (lecture élémentariste) et sa recomposition en systèmes, débouchant sur l'identification de problématiques pertinentes. Cette approche propose une posture face au projet qui prend appui sur les conditions existantes des territoires étudiés, en mettant l'accent sur l'identification, l'assemblage (et le réassemblage) des éléments et dynamiques présents.

Étape 1. Identifier les fragments : une structure urbaine différenciée.

Prise de connaissance du contexte et des questions posées, par le travail sur le terrain et des analyses documentaires afin d'identifier les fragments et de constituer une collection de documents cartographiques. Cette étape vise à sélectionner et comprendre en détail les fragments, en les représentant, en identifiant leurs acteurs (humains et autres), tout en interprétant leur évolution et leur potentiel de transformation en tant que faits urbains.

Étape 2. Reconnaître les systèmes : l'archipel urbain.

Identification des systèmes sur lesquels s'appuient les fragments, pour élaborer une cartographie critique permettant d'explorer les mécanismes et la complexité du territoire. Cette cartographie vise à décrire les principaux aspects de la morphologie urbaine ainsi que l'évolution des structures urbaines. Ce travail permettra de mieux qualifier les relations entre fragments et systèmes, et d'explorer puis conceptualiser les potentiels de transformation du territoire.

Étape 3. Problématisation : la transformation de la ville.

Le travail d'analyse des deux premières phases porte à l'identification de lieux/questions de projet qui sont rapportées à la cartographie de synthèse, résultat attendu du Q1. Le rendu prendra la forme d'une exposition collective qui sera l'objet de la dernière semaine d'atelier intensif.

À partir des éléments de scénarisation développés par les étudiant.e.s du MSU au Q1, et des éléments d'analyse développés en atelier, les étudiant.e.s développeront un travail situé sur des lieux spécifiques. Comme précisé dans la note de présentation de l'atelier, les étudiant.e.s seront séparés en deux groupes, avec des modalités différentes de travail : un premier groupe rassemblant les étudiant.e.s de MA2, un second rassemblant les autres (BA3 + MA1). Les jurys finaux seront distincts.

Le calendrier précis des activités et des remises pour chaque quadrimestre sera communiqué en début de période à l'ensemble des étudiant.e.s.

⁴“(…) On appelle matériau tout ce qu'un musicien peut combiner dans une composition, que ce soit enregistré directement dans la nature ou dans la rue, produit par un instrumentiste ou une machine. Des combinaisons plus élevées peuvent utiliser comme matériaux des compositions antérieures : la Neuvième Symphonie, La Messe en Si, Pelleas. Appelons matériau tout ce qu'un peintre peut combiner dans une peinture. Un cinéaste, vidéaste, dans un film ou une bande. Appelons matériau tout ce qu'on peut combiner. Tout ce qui est au monde est matériau, et s'il existe plusieurs mondes, chacun de ces mondes est un matériau” (M. Butor, in L'embarquement de la Reine de Saba, Editions de la Différence, Paris, 1989, p.80, cité par P.Viganò dans La città elementare, 1999).

Bibliographie spécifique

Note : des indications bibliographiques relatives à l'approche de l'atelier sont reprises dans le texte de présentation général

- Aït-Touati, F., Arènes, A., Grégoire, A. (2019). Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles. Paris: Édition B42
- Besse, J.-M. (2018). La nécessité du paysage. Parenthèses.
- Cronon, W. (1991). Nature's metropolis : Chicago and the Great West (1st edition). W.W. Norton.
- Da Cunha, D. (2020). The Invention of Rivers: Alexander's Eye and Ganga's Descent. Philadelphia: University of Pennsylvania Press
- Declève, M., & Pigeon, V. (2026). Pratiques pédagogiques autour d'un Atlas des paysages de Bruxelles.
- Despret, V. (2007). "Faire de James un lecteur anachronique de Von Uexküll: esquisse d'un perspectivisme radical". In Galetic S., Debaïse D. (éds), Vie et expérimentations, Peirce, James, Dewey, Vrin, Paris, 45-76, 2007
- Ingold, T. (2000). The perception of the environment. Essays in livelihood, dwelling and skill. Londres, New York : Routledge.
- Jackson, J. B. (2003). A la découverte du paysage vernaculaire. Actes sud.
- Latour, B. (2006). Changer de société, refaire de la sociologie. Paris, La Découverte.
- Marot, S. (2010). L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture. Ed. de la Villette.
- Sale, K., & Rollot, M. (2020). L'art d'habiter la terre : la vision biorégionale (A. Weil, Trad.). Éditions Wild-project.
- Nicolaï, Q. (2017). « L'appropriation de la nature dans le Bénin Méridional : observations à partir des cours-jardins à Abomey. » CLARA Architecture/Recherche 4 : pp. 147-172. Bruxelles : Éditions de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta de l'Université Libre de Bruxelles. DOI : 10.3917/clara.004.0147
- Tsing, A.-L. (2017). Le Champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de la vie dans les ruines du capitalisme. (Olivier Ruchet et Jérôme Vidal, Trad.) Paris, La Découverte.
- Viganò, P. (2023). Le Jardin biopolitique. Espace, vies et transition. Geneve: MetisPresses
- Von Uexküll, J. (1992) [1934]. « A Stroll through the Worlds of Animals and Men. A Picture Book of Invisible Worlds. » Semiotica 89 (4). DOI : 10.1515/semi.1992.89.4.319

TERRAINS